

Théâtre pré-ado

Les héros maudits

De Guillaume Moraine



Personnages :

Bill

Bonnie

Myrtille

Jules César

Jeanne d'Arc

Roméo

Juliette

Robin des bois

Scène 1 : Rien à signaler.

La scène est sombre, il s'agit d'une salle de musée, on peut voir des tableaux, des sculptures, deux chaises et un canapé pour les visiteurs. La gardienne du musée entre sur scène, avec sa lampe torche, elle fait sa ronde. Elle vérifie que les œuvres sont toutes là.

Myrtille : Bon ! Tout est calme ! Rien à signaler ! *Vers le public* Il y a peut-être quelques voleurs par ici, mais ils ont l'air de se tenir tranquille.

Elle poursuit sa ronde un instant. Et revient à l'avant-scène.

Myrtille : Je suis la gardienne, ici ! C'est pas un métier facile ! On croit que c'est simple, parce que je me contente de me promener avec ma lampe de poche, toute la nuit.

Mais ne jamais s'endormir, c'est super dur !

Le pire c'est l'ennui.

Des fois j'espère que quelque chose va arriver, qu'il y ait un peu d'animation !

Mais en même temps... s'il devait arriver quelque chose, je sais pas si j'arriverais à régler le problème... Bon, ici tout va bien, je retourne dans l'autre salle...

Elle ressort.

Scène 2 : Les intrus.

Entrent Bill et Bonnie, deux cambrioleurs. Ils sont discrets, avec leurs lampes de poche.

Bonnie : Dépêche-toi, Bill ! On a pas toute la nuit ! Qu'est-ce que t'es lent, mon pauvre !

Bill : ça va, hein ! Je suis pas à l'aise dans le noir ! Depuis que je suis tout petit, j'ai peur du noir ! C'est pas de ma faute quand même !

Bonnie : un cambrioleur qui a peur du noir ! Eh ben on aura tout vu !

Bill : Eh ben ouais ! T'as peur de rien, toi peut-être ?

Bonnie : Ben non ! J'ai peur de rien !

Bill : Je te crois pas !

Bonnie : Ah si ! J'ai peur d'une chose !

Bill : Ah ! Tu vois ! et qu'est-ce que c'est ?

Bonnie : De finir en prison si tu te presse pas ! On est là pour voler un tableau, par pour prendre le thé !

Bill : Ok ! Ok ! Alors c'est lequel ?

Bonnie : J'ai une photo...

Elle sort la photo, et regarde autour d'elle.

Bonnie : Je le vois pas. Je vais aller dans une autre salle, attends-moi là !

Bill : D'accord, mais ne traîne pas, hein ? J'aime pas rester tout seul...

Bonnie sort. Bill reste seul.

Scène 3 : le retour de la gardienne.

Bill est seul, avec sa lampe torche.

Bill : J'aime pas être tout seul. J'aime pas être dans le noir...

Une autre lampe torche apparaît soudain. C'est la gardienne. Mais Bill ne le sait pas encore.

Bill : Ah, te voilà ! Je suis content ! Franchement je sais pas si je suis fait pour ce travail ! Ça m'angoisse, à chaque fois ! *Pas de réponse* Bonnie ? Pourquoi tu réponds pas ? *Pas de réponse* Bonnie ?

La lumière de la scène s'allume. On voit Bill, Myrtille qui vient d'allumer la salle. Et un tableau drapé de noir.

Myrtille : Eh non ! Je suis pas Bonnie !

Bill : Oh non ! Bonnie !

Myrtille : Vous êtes un voleur ? Oh c'est génial !

Bill : Bonnie !!

Myrtille : Justement, je voulais un peu d'action, et bien je suis servie ! Merci beaucoup !

Bill : Bonnie, T'es où ?!

Myrtille : Grâce à vous, il va y avoir la police ! Et les gyrophares ! Et des pistolets ! Et les sirènes ! C'est très excitant !

Bill : Bonnie !! Bonnie !

Myrtille : Je sens que je vais beaucoup m'amuser ! J'ai plus qu'à les prévenir !

La gardienne porte son talkie Walkie à son oreille. C'est là que Bonnie intervient, elle se jette sur la gardienne et l'assomme. Ensuite elle lui enlève son Talkie Walkie et se met à l'attacher et à la bâillonner avec des tissus et des cordes qu'elle trouve dans son sac à dos.

Bill : Bonnie ! Enfin ! Mais où tu étais ? Je t'ai appelée !

Bonnie : J'étais là, je cherchais de quoi l'assommer et l'attacher, c'est tout ! Dis-donc, tu pourrais m'aider ?

Bill : Oh oui bien sûr ! *Il va finir d'attacher La gardienne, toujours assommée. Bonnie se relève et regarde autour d'elle.*

Bonnie : Je n'ai pas vu le tableau dans les autres salles. Tiens ! Il y en a un de masqué ici !

Elle se dirige vers le tissu et le fait tomber. Le tableau apparaît. C'est une scène de groupe étrange. On peut y voir Jules César, Roméo et Juliette, Jeanne d'Arc et Robin des Bois.

Bonnie : Ah bah le voilà !

Scène 4 : Le tableau.

Bill a fini d'attacher la gardienne, il rejoint Bonnie.

Bill : C'est ça le tableau ? La vache, il est super grand ! Comment on va le transporter ?

Bonnie : On va découper les bords, le détacher du cadre et le rouler.

Bill : Je le trouve pas super beau... il est bizarre...

Bonnie : C'est vrai. Tous ces personnages n'ont rien à faire ensembles ! Ils ne sont pas de la même époque ! Et puis ça ne raconte rien ! On croirait un bal masqué !

Bill : Je reconnais Roméo et Juliette, et puis Jules César...

Bonnie : ça c'est Robin des bois, et elle c'est Jeanne d'arc, je crois.

Bill : Mais qu'est-ce qu'on peut lui trouver, à cette peinture ?

Bonnie : Son réalisme, Bill ! On sait pas comment le peintre a fait, mais ils sont tous aussi réalistes que sur une photo ! C'est pour ça qu'il coûte si cher !

La gardienne se réveille et commence à les appeler, malgré son bâillon.

Myrtille inquiète : Mmm ! Mmm ! Mmm !

Bonnie : Et voilà la belle au bois dormant qui se réveille !

Bill qui s'est approché du tableau et lit la signature : Et ça, c'est l'artiste ? Il lit Fibonacci... un Italien ?

Bonnie : Sûrement...

Myrtille très inquiète : Mmmm ! Mmmm ! Mmm !

Bonnie : Qu'est-ce qu'elle est bavarde ! Chut !

Bill : Il y a autre chose d'écrit en tout petit ici...

Myrtille très très inquiète : Mmmm ! Mmmm ! Mmmm !

Bonnie : Mais ça va ! On va pas vous faire de mal, on prend le tableau et on s'en va !

Myrtille paniquée : Mmmm ! Mmm !

Bill : Je lis : **liberes maledixit heros !**

Myrtille : MMMM ! MMM ! MMM !!

Bonnie : Quoi ? Je t'entends pas à cause de la muette, là !

Bill : J'ai dit : LIBERES MALEDIXIT HEROS !!

Scène 5 : libérez les héros maudits !

On entend un grand tonnerre, et une forte musique. Des lumières multicolores apparaissent. Les personnages du tableau s'agitent dans tous les sens et finissent par s'effondrer sur le sol, devant le tableau. Bill et Bonnie s'étaient réfugiés à un coin de la scène.

Les personnages se redressent, péniblement.

Jules César : Enfin ! Enfin libre ! Brutus ! Espèce de traître où es-tu ?! Viens ici que je te montre ! Fils indigne ! Tu vas prendre la fessée de ta vie !

Il se dirige sur Bill.

Jules César : C'est toi Brutus ?

Bill : Non ! C'est pas moi ! C'est pas moi !

Jules César : Où se cache-t-il ? Brutus ! Brutus !

Il sort en coulisse.

Roméo : Juliette ! Juliette ! Mon aimée, tout va bien ?

Juliette : Je vais bien Roméo ! Nous sommes enfin libérés, c'est un miracle ! Tu m'as tellement manqué !

Jeanne d'Arc : est-ce que par hasard, quelqu'un aurait vu mes moutons ? J'avais des moutons, et puis là... bah je les ais plus ! à *Robin des bois* Monsieur ? Vous n'auriez pas vu un troupeau de moutons ? Ils sont grands comme ça, et tous blancs.

Robin des bois la repousse.

Robin des bois : Ne reste pas là, petite ! Les hommes du shérif ne sont pas loin, je le sens !

Il voit Bonnie et bill.

Robin des bois : Les voilà ! Vous ne m'aurez pas, vauriens !

Il les menace de son arc.

Bill et Bonnie : Non ! Non ! Ne tirez pas ! Ce n'est pas nous ! Nous sommes des voleurs !

Robin des bois : Ah ! De joyeux compagnons ! Nous sommes dans le même camp ! Très bien, mes amis ! Ouvrez l'œil ! Nous ne sommes pas en sécurité ici !

Il sort en coulisse.

Jeanne d'arc : Petit ! Petit petit ! Venez voir maman ! Venez mes moutons ! Allons ! Allons !

Elle sort par une autre coulisse.

Bonnie : Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire ???

Scène 6 : les amants de Vérone.

La gardienne essaie de ramper vers eux.

Myrtille : MMM MMM !

Bill : elle m'agace, elle !

Bonnie *Qui montre Roméo et Juliette* : Bill, regarde !

Ils s'approchent du couple.

Juliette : Roméo ! Ça y est ! Nous sommes de nouveau réunis ! J'ignore combien de temps a duré notre sommeil... Mais je sais que je n'ai pas cessé un instant de penser à toi !

Roméo : Oh, Juliette ! Si je pouvais en dire autant ! J'ai rêvé de nous, bien sûr ! Mais j'ai surtout rêvé de ce que nous ferons ensemble, une fois réunis ! Vérone est à nous, Juliette !

Juliette : Oh oui, mon aimé, cette ville ! Ces richesses ! À présent que nous sommes mariés, rien ne nous empêchera de régner sur tout ça ! Nous sommes riches, Roméo !

Roméo : Riches et puissants, ma Juliette ! Ils seront tous à nos pieds !

Bill : Mais qu'est-ce qu'ils racontent ?

Juliette : Ce qu'on raconte, petit homme ? C'est que nous avons réussi ! Nous avons monté nos familles l'une contre l'autre !

Roméo : Ils se haïssent ! Ils ne peuvent pas se voir sans se taper dessus !

Juliette : et aujourd'hui, les habitants de Vérone ne les supportent plus, à cause de nous !

Roméo : et nous arrivons, nous ! Roméo et Juliette, deux jeunes amoureux, mignons, adorables, plein d'avenir !

Juliette : et nous sommes les sauveurs ! Grâce à nous, la guerre entre les Capulet et les Montaigu va prendre fin !

Roméo : Personne ne s'en doute, c'est de notre faute, toute cette guerre !

Juliette : Et c'est grâce à nous, que revient la paix !

Roméo : Ce plan était génial, Juliette !

Juliette : C'est toi qui est génial, mon petit poulet !

Bonnie : mais ce n'est pas la véritable histoire !

Roméo : c'est la véritable histoire ! Il ne nous reste qu'à retourner à Vérone, et prendre le contrôle de la ville !

Juliette : Il faut juste trouver comment sortir d'ici ! Par ici, peut-être ?

Ils sortent.

Scène 7 : le hors la loi au bon cœur et la bergère.

Roméo et Juliette sont partis, Bill et Bonnie restent au milieu de la scène. Soudain Robin des bois revient.

Myrtille : MM MMM

Bonnie : Faut la libérer, y a qu'elle qui peut nous expliquer ce qui se passe !

Bill se dirige vers Myrtille, mais l'arc de Robin l'arrête.

Robin des bois en les menaçant de son arc : Très bien, manants ! Cela suffit ! À présent vous allez me dire comment sortir d'ici ! Il doit y avoir beaucoup de riches bourgeois à détrousser, par delà ces murs ! Et je meurs d'envie de les rencontrer !

Bill : On est passés par les toits !

Robin des bois : Par les toits ? Que me chantes-tu, gredin ! Les murs sont trop hauts, et je ne vois nulle échelle de corde pour grimper tout là-haut ! Vous croyez pouvoir me garder ici ? Peut-être qu'avec une de mes flèches dans les fesses, vous seriez plus coopératifs !

Bill : On a pas les clefs ! Mais elle c'est la gardienne ! *il montre Myrtille.*

Myrtille est choquée et veut s'enfuir.

Myrtille : MM ?? MMM !!! MMM !!!

Robin des bois : Aha ! Une représentante de la loi ! Je vais en faire un rôti, de votre gardienne ! *Il bande son arc et s'apprête à tirer sur Myrtille* Il ne me restera plus qu'à ramasser les clefs !

Myrtille essaie de ramper vers la sortie. Quand Jeanne d'Arc apparaît et se place entre Robin des bois et Myrtille.

Jeanne d'Arc : Je n'ai toujours pas retrouvé mes moutons ! Remarquez je ne suis pas surprise, il n'y a pas un brin d'herbe ici... Ils ont du aller à la recherche d'une prairie quelconque...

Robin des bois : Ecartez-vous, mademoiselle ! Je dois embrocher un soldat du shérif !

Jeanne d'Arc : Vous comprenez, ils me manquent mes moutons ! Au début je n'avais qu'eux, et puis il y a une grosse voix qui m'a parlée, et qui m'a dit : « vas-y, Jeanne ! Attaque ! Vas à la bagarre ! Mets les dehors ! Vas voir le roi » et tout et tout ! Une super grosse voix ! Elle m'a donnée une de ces migraines !

Robin des bois : tes divagations ne m'intéressent pas, gamine ! Je dois sortir d'ici ! Je dois retrouver ma bande et dépouiller les bourgeois !

Jeanne d'Arc *elle s'approche de Robin des Bois sans se préoccuper de l'arc* : Vous êtes un voleur, monsieur ? Vous savez que ce n'est pas bien ? Voler, c'est un péché !

Robin des bois : Oh ! Pas d'inquiétude ! Je ne vole que les riches !

Jeanne d’Arc : Les riches sont tous méchants ?

Robin des bois : Non ! Mais... Mais je redonne tout aux pauvres ! C’est pour ça !

Jeanne d’Arc : Vous donnez tout ce que vous volez ?

Robin des bois : Non, bien sûr ! J’en garde un peu pour moi ! Il faut bien vivre ! Mais le reste, c’est pour les pauvres ! Allez maintenant poussez-vous !

Jeanne d’Arc : Mais les pauvres, ce ne serait pas mieux qu’ils gagnent leur pain par eux-mêmes ?

Robin des bois : Si ! Mais comme ça ils m’aiment ! Ils ont besoin de moi ! Comme ça ils ne peuvent plus se passer de moi !

Jeanne d’Arc : Vous volez parce que vous voulez être aimé ?

Robin des bois *il a baissé son arc* : Oui ! Parce que les autres ils m’aiment pas ! Ils disent que je sens mauvais, que je suis sale ! Je voudrais les y voir, à vivre toute l’année dans les bois !

Jeanne d’Arc : Vous savez ce que je pense ?

Robin des bois : non ?

Jeanne d’Arc *réfléchissant* : Ah bah je me souviens plus...

Robin des bois : Me voilà bien avancé ! Quoi qu’il en soit, je dois sortir d’ici ! Je ne reste jamais enfermé ! Parole d’anglais !

Jeanne d’Arc : Vous êtes anglais ?

Robin des bois : Oui, demoiselle ! Et fier de l’être !

Jeanne d’Arc : Ah bah ça, ça me dit quelque chose !

Robin des bois : Tant mieux pour vous ! Maintenant si vous voulez bien vous pousser !

Soudain Jeanne d’Arc sort une épée de sous sa cape et se met à hurler.

Jeanne d’Arc : A mort l’Angleterre ! Boutons l’anglais hors de France !!! À moi mes soldats !!!

Robin des bois : Mais elle est folle !!

(...)

L’intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

